

# Un joyau qui fait mouche

**BIARRITZ/MIARRITZE** - Ils repoussent les limites du métier... Stéphanie Porsain et Florent Tremolosa, les créateurs joailliers d'Origine Ateliers dégagent leur dernière prouesse : l'épée faite sur mesure pour l'académicienne Dominique Bona.

Cela fera bientôt un an que Stéphanie Porsain et Florent Tremolosa ont ouvert leur atelier-joaillerie avec pignon sur rue au 16, avenue Jaulerry, en plein centre de Biarritz, à l'emplacement de l'emblématique boutique de deux-roues de Gérard Capdeboscq, qui, en a fait rêver des Biarrots durant 47 ans ! Origine Ateliers casse les codes que l'on peut avoir de la joaillerie, précieuse et feutrée. L'expression « l'âme du lieu » prend, ici, tout son sens ! Des outils anciens, une presse en fonte et acier des Arts et Métiers, vieille de cent cinquante ans, mêlés à des œuvres d'art, exposées, d'amis aussi originaux que talentueux... Un scooter, un café racer, clin d'œil à une autre passion de Florent ainsi qu'à l'ancien propriétaire dont l'établissement, resté fidèle au poste, assume fièrement ses nouvelles fonctions.

« C'est l'atelier dont j'ai toujours rêvé ! A treize ans, je suis entré en école de joaillerie et je n'ai jamais quitté le métier. On progresse et apprend tous les jours... La créativité, il n'y a rien de plus riche ! J'avais un grand-oncle horloger qui réalisait des bijoux. J'adorais aller le voir dans son atelier. Mon premier emploi était du travail en série, puis je me suis rapproché du maquettiste-créditeur. J'ai eu la révélation en voyant que tout était réalisable... J'ai appris l'art du bijou sur le tas avec des employeurs spécialisés chacun dans un domaine. » Le dernier était chaîniste et c'est là que se trouvait le chaînon manquant : Stéphanie ! Elle aussi avait un grand-oncle joaillier-horloger... Peut-être y-a-t-il un lien ? « Possible... mais il n'est pas évident pour moi, contrairement à mon parcours qui s'est articulé de manière naturelle. Il y a 20 ans, j'ai commencé dans un atelier, sous-traitant des grands noms de la place Vendôme, à Anglet. C'est là que nous nous sommes rencontrés avec Florent. Neuf ans plus



Épée de l'académicienne Dominique Bona © Patrick Ballaré

tard, nous avons eu l'opportunité de racheter la société. »

## Créateurs sans frontières...

« Dans Origine, il y a or... C'est un beau mot non galvaudé, l'origine du savoir-faire, de la matière. Et puis, Ateliers, c'est toute notre vie ! Nous l'avons mis au pluriel car il y a plein de ramifications possibles. Tous les jours, nous rencontrons des gens fabuleux dans des secteurs complètement différents mais qui peuvent s'allier à notre. » Comme ce bonsaïka, qui permet l'improbable concrétisation de la bague-plante « Garden party » qui peut s'arroseur quotidiennement d'une larme de joie ! « On nous la réclame cette année au Salon Maison et Objet. » Ou bien l'archetier Jean-Luc Tauziède, associé à la création d'archets « reconnus par les experts musicaux, utilisés et consacrés par les plus grands violonistes et violoncellistes ». De la montre, réalisée pièce par pièce, sur mesure, aux lunettes serties de pierres pour

une star New-Yorkaise qui n'a pas trouvé talents aussi juteux dans les quartiers de la Grosse Pomme, ils se lancent des défis en créant des pièces uniques ou bien en transformant de simples objets en véritables bijoux comme des capsules de champagne en or jaune et rose pour une cuvée prestige, ou une collection glamour d'écouteurs en or blanc sertis de diamants, au son parfait. Le couple s'est également attaqué au cabillou (la petite queue du bérét basque) en le parant de diamants. Ils excellent aussi à donner une seconde vie aux choses. « Certaines personnes arrivent en sachant ce qu'elles veulent, d'autre pas. Nous les accompagnons jusqu'à arriver au coup de cœur. Notre activité principale est la transformation, en gardant parfois l'esprit du bijou, sans le dénaturer, juste en le réactualisant. »

## Une précieuse rencontre

Starck, Cartier, Dali, Cocteau... en ont fait une. La romancière Dominique Bona, elle, a choisi



Épée Origine Ateliers © P.B.



Stéphanie Porsain et Florent Tremolosa © F.B

Origine Ateliers pour créer son épée d'académicienne.

« J'ai étudié qui elle était, ce qu'elle écrivait... Je l'ai ressentie comme quelqu'un de très doux, de sobre et d'élégant » explique Florent. « Nous avons travaillé véritablement cette épée comme un bijou, souhaitant qu'il y ait dans chacune de ses pièces, une symbolique qui lui appartienne et lui ressemble. » Ainsi, la garde prend-elle la forme de l'infini pour la désormais Immortelle, de surcroît, huitième femme, élue à l'Académie française. La poignée en galuchat gris rappelle que la piqure de la raie peut être fatale. Rehaussée de l'éclat exceptionnel du quartz rose étoilé qui la féminise, elle s'éclaire de manière quasi-magique, sans parler du pavage de diamants...

Le 23 octobre dernier, Dominique Bona arbora son épée élégante, sobre et lumineuse, lors de son intronisation. Elle

séduisit immédiatement et unanimement la presse nationale. « Il n'y a que des grands noms qui ont touché à cette épée. Alors bien sûr, rentrer dans cette famille-là, cela flatte l'ego mais c'est surtout une reconnaissance de notre travail. Ici, quand nous recevons les gens côté boutique, nous avons souvent les ongles noirs. Nous sommes des artisans, avant d'être des bijoutiers. »

« Nous sommes très touchés par notre rencontre avec Dominique Bona. Elle a été présente, nous a soutenus... Elle viendra avec son épée à l'occasion de la signature de son dernier livre «Je suis fou de toi. Le grand amour de Paul Valéry» qui aura lieu, ici, samedi 12 décembre, à 18h. »

► Florence Barucq

redaction@lasemainedupaysbasque.fr

[www.origine-ateliers.com](http://www.origine-ateliers.com)